

<https://fakirpresse.info/loi-travail-nous-sommes-la-majorite>



# Loi Travail : nous sommes la majorité

- Le Journal - Edito -



Date de mise en ligne : mercredi 1er juin 2016

---

Copyright © Journal Fakir - Tous droits réservés

---

**(Devant l'Assemblée nationale, le 25 mai 2016, Manuel Valls a parlé de « chantage », d'« accès de violence » de la CGT, « organisation minoritaire ».)**

**Jeudi 2 juin, à 18h, nous venons au Havre pour rappeler que sont eux, Manuel Valls, le Medef, la CFDT, qui sont minoritaires, qui dressent la majorité contre eux - pas le mouvement social.**

Aujourd'hui, la colère gonfle contre la loi El-Khomri, mais aussi contre le monde qu'elle charrie.

Un monde où, pendant que les médias parlent d'autre chose, les Klur de l'entreprise ECCE dans le Nord, les Fanny de Pentair, les Henri de Renault sont jetés sur l'injonction d'un fond de pension, d'un PDG ou d'un petit chef.

Ce combat se livre ailleurs qu'en France.

La loi sur le travail correspond en effet à une exigence des autorités bruxelloises, le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker ayant prévenu : « La réforme du droit du travail, voulue et imposée par le gouvernement Valls, est le minimum de ce qu'il faut faire quand on le compare à ce qui a été imposé aux Grecs. »

L'objectif est connu : que partout les salariés « se modernisent », « se flexibilisent », c'est-à-dire courbent l'échine et acceptent de vivre encore plus mal afin que culminent les dividendes des actionnaires.

Espagne, Royaume-Uni, Portugal, Irlande... Les peuples d'Europe ont les yeux rivés sur cette France qui relève la tête et qui engage, à son tour, la lutte contre le rouleau-compresseur austéritaire.

Nous sommes ici pour vous dire notre soutien et notre solidarité.

Contre les coups bas de la presse, les coups de menton du gouvernement, les coups de matraque de la police, contre tous ceux qui qualifient les résistants de « minorité radicalisée », nous sommes venus dire notre conviction que ce mouvement représente au contraire la majorité.

Et que sa radicalité, c'est-à-dire sa ténacité, sa capacité à prendre le problème à la racine et à se donner les moyens de l'affronter, sont précisément les qualités qui manquent depuis trop longtemps à ceux qui prétendent nous représenter.

Une grande partie du monde du travail n'est pas assez organisée pour engager directement le combat. Alors, elle accompagne et encourage ceux qui « font le boulot » - par procuration dit-on, pour nous tous.

Les mineurs dans les années 1940 se battaient aussi pour les travailleurs du bâtiment, les dockers dans années 1950 se bagarraient aussi pour les peuples du Sud. Aujourd'hui, les cheminots, les salariés d'EDF, les travailleurs portuaires et ceux des raffineries oeuvrent pour défendre les conquêtes sociales de tous.

Nous sommes la majorité.

Et nous serons unis, au Havre. Pour obtenir le retrait de la Travail, d'abord et aussi pour renverser son monde.

Car il s'agit là d'un premier pas. D'un mouvement qui en appelle d'autres, destinés non plus seulement défendre des droits mais aussi à rouvrir le chemin de l'espoir.

Fakir et l'intersyndicale du Havre organisent un grand meeting juste après la manif, à 18 h, salle Franklin.

Avec des messages de soutien de Ken Loach, de Jeremy Corbyn.

Avec Isabelle Attard, Serge Halimi, François Ruffin et plein d'autres.

Et en musique avec la Fanfare Invisible !